

Le Vétiver zizanioides

est la Rolls-Royce des plantes capables de lutter contre l'érosion : grâce à sa racine longue de 2-4 mètres, elle constitue un réel « clou végétal » et une véritable éponge souterraine.



Cette plante herbacée ressemble à l'herbe de la Pampa

MAIS ...

Elle est capable de fixer le sol et ainsi de lutter contre l'érosion hydrique pendant la saison humide et l'érosion éolienne pendant la saison sèche.

Cette graminée présente bien d'autres avantages : elle filtre l'eau retenant ainsi les particules de terre, les feuilles jeunes peuvent servir de nourriture pour le bétail, cette plante est également un insecticide efficace, de plus, très résistante aux écarts de température et pouvant vivre sous l'eau en période de pluie, cette plante est très bien adaptée au climat du Burkina.

Stérile, le Vétiver zizanioides n'est pas invasif et ne peut se développer que par bouturage et marcottage. Elle devient adulte en 3-4 mois et pour être efficace doit être plantée en haies serrées le long des courbes de niveau. Vu la quantité de pieds nécessaires à fournir et afin d'éviter les transports, toujours onéreux et difficiles, les **pépinières de Vétiver** sont et seront installées sur les lieux mêmes de l'utilisation de ce « clou ». Le Vétiver est utilisé partout dans le monde, au sud du 45° parallèle, dans la lutte contre l'érosion : au bord des barrages, sur les côtés des ravines, en doublement des digues et pour la reconquête des déserts (Chine, Australie, Amérique ...).

1000 m2 de pépinière fournit 150 km de haie par an

Evaluation du projet :

Sur les 6 jardins pédagogiques avec pépinière de Vétiver, celui de Réo est pratiquement achevé, celui de Kyon est en voie de réalisation.

A la création, chaque unité revient à 2500 euros : maison de gardien et maison d'exposition, grillage métallique autour de la pépinière et portail, creusement d'un puits, petit matériel agricole, panneaux explicatifs au sol, fosse fumière, latrines.

Puis, autogestion des jardins :
Avec visites régulières des partenaires.

- Le gardien est logé sur place
- Le groupement féminin du CPN cultive les jardins en suivant les conseils des fiches Fidafrigue et de l'INERA et reste propriétaire de la récolte obtenue.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à nous contacter :
aerehault@hotmail.fr

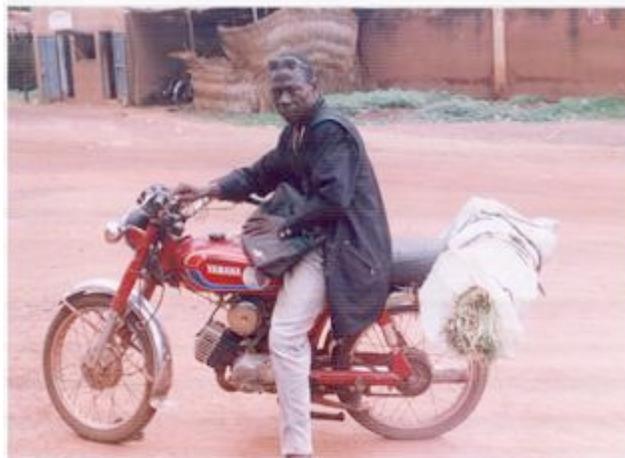
Si vous désirez effectuer un don :

Ufas29@yahoo.fr

Précisez : « Projet Vétiver »

Correspondance : 2, rue Ernest Renan
29470 Plougastel Daoulas

Déduction fiscale



Arrivée des pieds de Vétiver dans la pépinière de Réo, le 08-08-2007

PROJET VETIVER Jardins pédagogiques

**Au Burkina Faso
province du Sanguié**

Partenaires du projet :

Association Local-Jeunes de Hanvec

Présidente A-E Rehault

UFAS

Union Finistérienne d'Associations pour le Sanguié
présente au Burkina Faso depuis 1990

Elisabeth Rehault aerehault@hotmail.fr

CPN Centre de Protection de la Nature

Eugène Bamouni bamouni_eugène@yahoo.fr

Fidafrigue de Koudougou Fond International
d'aide à l'Afrique Robert Zougmore

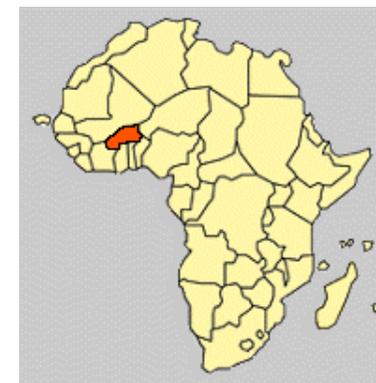
robert.zougmore@messrs.gov.fr

INERA de Ouagadougou Institut National
de Recherches Agronomiques

Babou Bationo babou_bationo@yahoo.fr

Réseau International Vétiver

Criss Juliard cjuliard@mtds.com





Les jardins pédagogiques

Un terrain de 2-3 ha est fourni par le CPN en accord avec la Mairie du village et situé le long d'une grande voie de communication

L'infrastructure est mise en place par le CPN local (responsable, gardien, groupement de femmes)

Les conseils agronomiques, fournis par l'INERA de Ouagadougou, permettent la mise en place des techniques agricoles faciles, mais nouvelles permettant le piégeage et la filtration de l'eau à la saison des pluies et sa mise en réserve dans les nappes phréatiques.

Les fiches techniques éditées par Fidafric sont mises en pratique dans ces jardins ouverts à tous

- Deux petites maisons sont construites : l'une pour le gardien, l'autre pour les expositions afin de sensibiliser sur place les scolaires, les agriculteurs et surtout les femmes aux problèmes induits par la déforestation anarchique et galopante.

Méthodes de culture en terre aride

Personnes concernées :

Les méthodes de culture enseignées dans ces jardins pédagogiques s'adressent à des agriculteurs n'ayant pour outil qu'une daba (pioche et pelle à la fois) et du courage

But à atteindre :

- filtrer et piéger l'eau le plus longtemps possible afin de recharger les nappes phréatiques,
- retenir le sol arable en luttant contre les érosions hydrique et éolienne,
- améliorer le rendement des cultures.

Plusieurs solutions existent

Les pierres alignées

Les cordons pierreux végétalisés,

petites digues

La méthode Zaï :

cuvettes de 20 cm creusées en quinconce et dont le volume de sol retiré est disposé en croissant sur le bord de la cuvette de façon à retenir l'eau

La culture en demi-lunes

même principe que la méthode Zaï mais avec des demi-cercles de 4 mètres de diamètre, permettant dans ces cuvettes de 6,3 m² de cultiver le sorgho et de planter de l'arachide sur le bourrelet extérieur .

L'utilisation du Vétiver

en haies serrées, toujours en suivant les courbes de niveau, le long des cordons pierreux, sur les rives de barrages, sur le talus des voies de communication permet l'arrêt de la perte de la terre arable vers le point le plus bas et la création rapide de terrasses

But recherché

- Vue l'avancée de la désertification dans cette zone du Sahel,
- Vu le manque d'informations arrivant jusqu'aux personnes concernées,
- Vue la possibilité de lutter efficacement contre cette récente avancée du désert,

L'idée s'est imposée :

- D'aller directement à la rencontre des populations,
- D'installer sur place des exemples de réalisations agraires simples, compatibles avec les techniques, les besoins et les possibilités locales de chacun.



Le projet Vétiver - Jardins pédagogiques s'étendra dans un premier temps sur six villages : Réo, Kyon, Ténado, Godyr, Didir et Kordié.



cordon pierreux aménagé